

KPAKPATO

PERIODIQUE D'INFORMATION DES IVOIRIENS DE LYON ET SA REGION N°6 du 8 MAI 1993

On ne parlera jamais assez de la violence sur les stades. Cet agréable mois d'avril donne l'occasion d'aborder encore le sujet.

A Lyon, Sénégalais, Camerounais, Burkinabè, Ivoiriens et autres se sont déjà rencontrés et se rencontreront encore pour des tournois de football. Hier à Parilly, aujourd'hui à Décines, demain ailleurs. Il se trouve que ce qui s'annonce comme une fête, dégénère régulièrement en affrontements.

Si le critère de la nationalité ou l'origine ethnique tout à fait légitime lors de la constitution des équipes ne sont pas vraiment la cause des affrontements, ils prennent beaucoup d'importance, quand les incidents éclatent, dans la bouche même de ceux qui sont victimes en France de discrimination.

EDITORIAL

Connaissant l'amour démesuré des Africains pour la parole, plus que conscient de leur inaltérable tradition de l'improvisation, je m'interroge. Pourquoi avant chaque tournoi, les organisateurs n'insisteraient-ils pas sur le caractère ludique et convivial de ces rencontres sportives?

Les capitaines ou dirigeants des équipes n'auraient-ils pas intérêt à s'entendre sur les règles à appliquer dès le début de chaque tournoi? Ne serait-ce pas une des façons d'user de la parole, en faisant bon usage dans le dialogue, afin d'improviser sagement dans un cadre préétabli?

Kifran Moia

Félix Kolade, Président de l'ARACM : CREONS UNE UNION DES ASSOCIATIONS

L'Unité des Ivoiriens est un souci que tout le monde partage et aussi bien à Lyon qu'en Côte d'Ivoire, des voix s'élèvent pour appeler au rassemblement. Sur le terrain nous constatons autre chose et à Lyon, les critiques furent à l'égard des associations ethniques ou régionalistes car dans certains milieux, on estime qu'elles sèment la division et que les Ivoiriens préfèrent se retrouver au sein de ces regroupements qui marchent bien.

Afin de permettre à tous de s'informer et de mieux appréhender ce type de débat, nous souhaitons interviewer ces associations. Nous avons commencé par l'ARACM et nous poursuivrons avec les autres.

D'autre part, on peut remarquer qu'en Côte d'Ivoire, il existe des associations régionales: Amicale des ressortissants du pays d'Oc, par exemple.

Kpakpato: Que signifie ARACM?

Félix Kolade: Il s'agit de l'Association des Ressortissants de l'Ancien Cercle de Man, celle-ci est située dans la région Rhône-Alpes.

K: A quelle date l'association a-t-elle été créée?

F. K: l'association existe de fait depuis 1972 mais a été juridiquement constituée en 1992.

K: Comment est venue l'idée de création?

F. K: Les membres fondateurs sont arrivés dans les années 60-70. Ils ont remarqué qu'ils étaient en nombre restreint par rapport aux autres Ivoiriens. Ils étaient quatre et ils ont décidé de se retrouver une fois par mois pour un repas afin que celui qui a des nouvelles du pays puisse les transmettre. Cela était un moyen d'avoir des nouvelles des familles et des régions respectives. Il y avait deux guérés, un yacouba et un toura. Par la suite, ils ont décidé de mettre sur pied une caisse afin de s'entraider.

K: Que représente le Cercle de Man?

F. K: Nous avons repris le contenu historique du découpage colonial avec les principales villes de l'époque: Man, Guiglo, Duékoué, Touba, Danané, Toulepleu,...

K: Comment devient-on membre de l'association?

F. K: Il faut reconnaître que notre association est plutôt fermée car les conditions pour y adhérer sont les suivantes: être originaire des sous-préfectures citées (autochtone) ou avoir vécu dans celles-ci (allogène) ou être l'épouse ou l'époux d'un ressortissant de cette région (par alliance). Cette association n'est donc pas purement ethnique, elle est régionaliste, la preuve nous avons des Françaises qui sont membres de l'ARACM parce qu'épouses de ressortissants de cette région. D'autre part, la langue utili-

sée lors de nos réunions est le Français. Aujourd'hui, le bureau est constitué par:

Président M. Félix Kolade
Vice-Président M. Ludovic Zehi
Secrétaire M. Henri Oulaf
Trésorière Mme Thérèse Djiro

Chargé des relations avec les autres associations M. Alexis Siha
Déléguées Mme Niombla sociales Mme Marthe Behoue

Responsable à l'organisation Bah Mme Monique

K: Quels sont les buts de l'ARACM?

F. K: La base de l'association est l'entraide sociale mais nous aidons et orientons aussi les nouveaux arrivants étudiants et stagiaires. Un de nos buts est d'aider les enfants dans le domaine socio-éducatif et nous organisons un soutien scolaire par une assistance pour effectuer les devoirs.

K: Ces buts sont mis en évidence par des activités, quelles sont-elles?

F. K: Nous avons deux types d'activités, le premier a trait au bal des retrouvailles qui a lieu chaque fin d'année. Le second n'est réalisable qu'en fonction de la santé de l'ARACM, il s'agit de sorties récréatives avec les enfants du groupe qui invitent d'autres enfants, de bals payants pour permettre la rentrée d'argent dans les caisses mais nous organisons aussi des dons aux oeuvres humanitaires. En

dehors des activités ci-dessus, d'autres sont permanentes comme celle qui consistent à l'entraide sociale, par exemple, certaines familles ne pouvant aller en vacances, nous essayons de faire partir en colonies de vacances leurs enfants.

K: Pouvez-vous nous décrire les dernières actions menées?

F. K: En novembre 1992, une sortie récréative a eu lieu où nous avons souhaité une bonne année scolaire aux enfants et leur avons prodigué des conseils. Au mois de décembre 1992, la projection d'une pièce de Daniel Adjéi relatant un fait socio-culturel, nous a permis d'organiser un débat fort intéressant. Le 1^{er} janvier 1993, notre traditionnel bal de retrouvailles a été un grand succès populaire avec la participation de 150 personnes mais il faut remarquer que la plupart des associations invitées n'ont pas répondu présentes. Étaient tout de même présentes l'Ascira, des associations Béninoise, Camerounaise et française et nous tenons à les remercier. Nous envisageons d'organiser le 22 mai 1993 une soirée de solidarité afin de soutenir certaines couches de la population, les handicapés, par exemple. Au cours de cette soirée, il y aura un spectacle avec le groupe afro antillais N'goma qui est Afro-Antillais. De même, nous souhaitons mettre sur pied une soirée dansante pour le 17 juillet avec un artiste. En août, aura lieu une sortie pour les enfants vers un parc de loisirs aura lieu.

K: Après ces informations propres à l'ARACM, élargissons les questions vers les autres associations, existent-ils des rapports?

F. K: Les relations ont toujours existé, surtout avec le

Beauté noire



maison
ASTOU

Tresses africaines, Tissages
Curly, Défrisage

BIJOUX - PERRUQUES
PRODUITS AFRO-ANTILLAIS
A PETITS PRIX

103, Grande Rue de la Guillotière - 69007 LYON - ☎ 78 72 93 32

bal des retrouvailles auquel nous avons toujours invité les autres associations. Lorsque des événements malheureux surviennent dans d'autres associations, nous sommes présents et nous participons aux activités qu'elles organisent. Mais nous remarquons qu'en retour, le résultat n'a pas été celui qu'on attendait.

K: Pourquoi, selon vous, les associations régionales se portent-elles mieux que celles regroupant tous les Ivoiriens?

F. K: Tout d'abord, il faut remarquer qu'une mauvaise analyse est faite des micros associations, au point que ceux qui les condamnent, ne les respectent pas mais ne font rien pour asseoir un véritable rassemblement ivoirien. Les micros associations marchent bien car il est plus facile de comprendre un petit groupe de personnes, de le diriger, de l'animer. A ce niveau, les gens sont à l'écoute les uns des autres, maîtrisent et gèrent bien.

L'A.I.L. (Association des Ivoiriens de Lyon) ne pouvait réussir car il y avait beaucoup de querelles de personnes ce qui a repoussé les gens qui ne trouvaient plus aucun intérêt à y aller.

K: Pourquoi pas un regroupe-

ment des associations Ivoiriennes à Lyon?

F. K: Je suis favorable à la création d'une "Assemblée nationale" ou "représentative" des associations ivoiriennes à Lyon mais il faut un certain nombre de conditions afin d'éviter le chaos. Premièrement, bannissons toute idée politique en conservant une vision radicalement associative de ce regroupement, il faut donc éviter de s'orienter vers une récupération politique et de privilégier les querelles de personnes. Deuxièmement, respectons le programme d'existence de chaque association en ne cherchant pas à les casser. Pour finir, fondons un programme d'action de ce grand ensemble sur la base d'une synthèse des programmes des associations formant ce groupe. En travaillant dans ces conditions les choses pourront marcher.

K: Et au niveau de la représentativité?

F. K: Effectivement, ce

grand groupe devra avoir une direction. Celle-ci sera composée des responsables des associations existantes, les responsables seront les porte-parole de leur association de base, ils pourront ainsi transmettre l'expérience de leur groupe. Il faudra que nous respections les uns les autres. A une autre échelle, les membre de ce grand rassemblement seront les membres des micros associations. Mon souhait est que ce grand groupe se mette en place, pour cela organisons une journée table-ronde avec les responsables des associations et tous ceux qu'intéresse la mise en place d'une telle structure.

K: Pour finir, avez-vous un appel à lancer?

F. K: Les micros associations doivent continuer d'exister car elles ont une fonction essentielle qui est l'entraide. Evitons de se faire de la concurrence dans nos activités afin de créer une sorte de solidarité et surtout des inter relations entre les associations. Réfléchissons à la mise en place de ce grand ensemble pour plus de fraternité. Aux associations d'Ivoiriens, je demande d'aller au delà des seuls Ivoiriens c'est à dire vers les autres Africains afin de créer une véritable communauté africaine.

Christophe Amany

GARAGE LANÇON



REPARATIONS TOUTES MARQUES
ENTRETIEN - SUIVI DE VEHICULES

14, rue Lançon - 69100 VILLEURBANNE

Tél. 78 84 17 09

Fax 78 84 23 20

LE SAVIEZ VOUS ?

La composition du gouvernement ivoirien au 25 avril 1993:

Premier Ministre
Ministre de l'Economie et des Finances:

M. Alassane D. Ouattara
Ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de l'Economie, des Finances, du Commerce et du Plan:

M. Daniel Kablan Duncan
Ministre délégué auprès du Premier Ministre chargé des matières premières:

M. Guy-Alain Emmanuel Gauze

Ministre de la Défense:

M. Léon Konan Koffi
Ministre des affaires Etrangères:

M. Amara Essy
Ministre de l'Intérieur:

M. Emile Constant Bombet

Garde des Sceaux, Ministre de la Justice:

Mme Jacqueline Louhoues Oble

Ministre de l'Education Nationale:

M. Vamoussa Bamba
Ministre de la Recherche scientifique et de l'enseignement Professionnel et Technique:

M. Alassane Salif N'diaye
Ministre de l'Agriculture et des Ressources Animales:

M. Lambert Kouassi Konan
Ministre de l'Industrie, des Mines, de l'Energie et des postes et télécommunications:

M. Yed Esaï Angoran
Ministre de la Santé et de la Protection sociale:

M. Frédéric François Alain Ekra

Pour tous vos achats de produits exotiques, un seul lieu:

LE MARCHÉ AFRICAÏN

30, rue Montesquieu
Lyon 7^{ème}
Tel: 72 72 07 14

Ministre de l'Équipement, des Transports et du Tourisme:

M. Adama Coulibaly
Ministre de la Communication:

M. Auguste Séverin Miremont
Ministre de l'Environnement, de la Construction et de l'Urbanisme:

M. Ezan Akélé
Ministre de l'Emploi et de la Fonction Publique:

M. Patrice Kouamé
Ministre de la Culture:

Mme Henriette Dagri Diadaté
Ministre de la Promotion de la Femme:

Mme Claire Thérèse E. Grah

Ministre de la Jeunesse et des Sports:

M. René Djedjemel Dibly
Ministre de la Sécurité:

M. Lanssana Palenfo

Une nouvelle chaîne de télé en Côte d'Ivoire:

Après la première chaîne de la R.T.I., T₂V, le deuxième chaîne, une troisième va voir le jour. Il s'agit de Canal Horizon, celle-ci sera cryptée à savoir à péage. Il est à noter que c'est une filiale de Canal Plus France.

La démographie ivoirienne:

Les deux recensements effectués ont donné les chiffres suivants:

1975: 6.709.600

1988: 10.815.694

Ce qui donne une croissance en moyenne de 3,8 % par an. Cette évolution permet les estimations suivantes:

2008: 23.000.000

2028: 43.800.000

Il faut savoir que la migration, la fécondité et la mortalité constituent les trois facteurs qui déterminent le niveau de population d'un pays, mais ces estimations ne tiennent pas compte de l'influence que peut avoir une maladie comme le Sida.

Il faut aussi remarquer que l'espérance de vie a progressé. De 33 ans en 1958, elle était de

56 ans en 1988 (53,9 pour les hommes et 57,4 pour les femmes).

Le taux de migration était de 1,3 % l'an en 1978-1979 mais est estimé à 0,3 % en 1987-1988 ce qui représente une immigration nette de 32.500 personnes. En 1988, les Non-Ivoiriens représentaient 28 % de la population, soit 3 millions de personnes tandis qu'en 1975, ils étaient 22 % des habitants, soit 1,5 millions de personnes.

Sources: Documentation du séminaire sur "Perspectives démographiques de la Côte d'Ivoire 1988-2028" in Frat Mat du 18/02/93.

EN SPORT

World Cup 94:

L'équipe nationale a bien débuté ses matches qualificatifs en allant faire match nul 1 à 1 en Algérie.

Coupe des champions:

L'Asec s'est qualifié pour les quarts de finale de cette coupe en éliminant le Djoliba du Mali. Après avoir fait match nul 1-1 à Bamako, l'Asec s'est imposé par 2 buts à 0 à Abidjan, en quart de finale, ils rencontreront le représentant mozambicain.

A Lyon

L'Ascira en quart de finale:

Après avoir terminé troisième de sa poule, l'Ascira s'est qualifié pour les barrages dont le vainqueur sera qualifié pour Port Bouc.

En huitième de finale, ils ont battu par 4 buts à 1 les troisième de l'autre poule:

Équipe: Luc Sosthène, Auguste Bodoua, Didier Gbohoh, Cole, Serge Gballou, Christian Zabo, Aimé Degama, Yvan Bonny, Macaire, Jacquou.

En quart de finale, ils rencontreront Best off.

L'Ivoire Variété club à Grenoble:

Le samedi 15 mai 1993, le club est invité à participer à un tournoi à Grenoble. Tournoi

qui sera suivi d'une soirée dansante.

Une grande coupe Air Afrique:

Le samedi 5 et le dimanche 6 juin 1993 aura lieu un grand tournoi avec la participation des 11 pays membres au stade de Bron Parilly.

Recevez votre journal à domicile le jour de sa sortie en vous abonnant:
20 francs les cinq numéros.
Prenez contact avec nous



Kpakpatô
3 chemin du Grand Bois
69120 Vaulx en Velin
Tel: 72.35.19.24

Les Gasoils à Lyon

Samedi 8 mai 1993

Gilbert, Thomas et Abbé Paul présentent le roi du Zoblazo, **Meiway** en vedette lors d'une soirée au Clos Fleuri

Samedi 15 mai 1993:

Simson ambiance présente la grande Nuit des Dames au Clos Fleuri avec les spectacles de: **Monique Séka, Yondo Sister, Asta Djimbé** la reine de l'Assiko et de **Ziké** le roi du Gnéz Moul.

Samedi 22 mai 1993:

l'ARACM organise au Clos fleuri, une soirée dansante avec un spectacle du groupe Afro-Antillais N'goma.

Samedi 12 juin 1993:

Au Bateau Blanc, 28 quai V. Augagneur Lyon 3^{ème}, une soirée dansante est organisée avec une tombola: 1 billet d'avion Air Afrique.

LE COURRIER DES LECTEURS

HALTE AUX DENIGREMENTS ET A LA MAUVAISE FOI

Depuis un moment, c'est avec impatience que nous attendons Kpakpato pour le lire et partager son humour et cela depuis le premier numéro.

J'avais pensé et continue toujours de penser que ce journal de liaison Kpakpato doit être un élément de communication, entre les Ivoiriens et les autres communautés résidents à Lyon et ses environs.

Pour ma part, une telle initiative devrait et doit être encouragée et soutenue par tous, afin de pouvoir consolider nos liens fraternels et amicaux.

Mais que constatons nous, depuis un moment dans les colonnes de Kpakpato?

Je ne voudrais surtout pas remettre en doute la qualité et la bonne volonté des rédacteurs de ce journal, mais je souhaite modestement attirer leur attention sur le manque de sérieux de certains articles parus dans Kpakpato. Le dernier en date celui de Antoine Bamba, qui il faut le dire est dénué de toute objectivité.

Ces articles ont tendance à laisser cours aux attaques personnelles, aux dénigrement, aux insultes et encore mieux ne sont pas conçus pour informer et faire avancer les débats d'idées. Ce qu'il faut retenir et avec amertume c'est que ces articles risquent de briser vos efforts et à terme concourir à la disparition de Kpakpato, chose que nous ne souhaitons pas, puisque nous en tirons tous profit pour informer les Africains et en particulier les Ivoiriens.

Ce qui me motive à vous écrire, c'est pour vous interpeller, afin que vous inversiez la tendance actuelle pour reprendre votre premier objectif qui est assez noble plutôt que de vouloir attiser la discorde, la haine dans notre communauté. Ne surtout pas vous laisser gagner par le virus du copinage. Je tiens à préciser que le copinage est une vraie gangrène et n'a jamais permis de travailler avec honnêteté et objectivité, mais favorise un laisser-aller,

ce qui vaut aujourd'hui la masturbation intellectuelle du compatriote A. Bamba, qui pour moi n'est que la constitution d'un tissu d'injures, de dénigrement et de provocations.

En ayant accepté de faire paraître un tel article, je respecte vos droits et libertés, mais au fait, voulez-vous nous dire les motivations qui vous animent? Quel est l'objectif que vous souhaitez atteindre? Vous positionnez-vous aujourd'hui comme un journal de règlement de compte ou de provocation? Il serait très dommage si tel était le cas.

En ce qui concerne l'article en lui-même, je ne rentrerai pas dans les détails, parce qu'il n'a pas de fond, ce n'est qu'un alignement d'injures et d'attaques. Ce n'est surtout pas de cette façon que l'on va contribuer à informer et à former les frères africains.

Le constat que je fais et avec regret, c'est que l'auteur démontre ses limites et sa méconnaissance du sujet et de vouloir défendre les O.N.G. avec de telles insuffisance c'est faire entorse aux réalités politiques.

L'action que mènent les O.N.G. aujourd'hui dans le tiers-monde, c'est de l'impérialisme moderne, c'est une autre stratégie des occidentaux pour se maintenir dans leurs anciennes colonies. J'informe l'ami Bamba que après les missionnaires, ce fut les colons et aujourd'hui le relais est assuré par les O.N.G..

- Sait-il l'intention qui animait les missionnaires et les colons dans leurs aventures en Afrique?

- Sait-il comment ces O.N.G. sont financées?

- Peut-il nous dire aujourd'hui à quoi servent désormais les organismes tels que l'UNESCO - l'UNICEF - l'ONU - l'OUA, etc... A pratiquement plus rien puisque leur rôle est désormais

occupé par les O.N.G..

Voilà des questions et des interrogations auxquelles il faudrait répondre plutôt que d'être agressif.

Ce qu'il faut savoir c'est que ces organisations que je viens de citer avaient été conçues pour l'intérêt général, on a plutôt préféré favoriser ces O.N.G. qui représentent mieux les intérêts privés et individuels des différents pays occidentaux qui les ont mises en place.

Voilà encore une fois ce qu'il faut dire aux gens, que de vouloir se limiter ou se contenter de la distribution de petits bols de riz et de lait. Ca, c'est divertir le peuple et camoufler les vraies raisons qui les animent.

Pourquoi n'arrête-t-on pas les guerres tribales dès les premiers jours et qui sont les causes primaires de la famine?

Pourquoi les pays occidentaux qui envoient ces O.N.G. arment-ils par derrière les différentes fractions? D'où proviennent toutes les armes qui circulent dans le pays pendant la guerre? Fabriquent des chars et des mitraillettes en Afrique? Non.

Mon intervention se situe dans un cadre de vigilance par rapport aux informations précédentes. Je tiens à préciser que je ne manquerai pas aussi de prendre position pour ceux qui se verront attaqués de la sorte.

En définitive, je ne souhaiterais pas que les efforts des rédacteurs du journal soient mal récompensés par de tels articles.

Salutations à tous.

Serge Gballou.

Assistance - Obsèques

Pour le rapatriement de corps jusqu'au lieu d'inhumation dans le pays d'origine avec la prise en charge d'un billet d'accompagnement
Adressez-vous à

FAC. S.A.

le spécialiste de l'assurance des étrangers

Prenez contact avec Jules Souleymane Sakho
Immeuble PFA Iard
20 rue Edouard Rochet
69008 Lyon
Tel: 78 74 31 21

LES KPEKPESS

Comme toujours, c'est au moment où ils devaient se séparer qu'un événement ou qu'une envie subite allait pousser Phil et Sosthène à échanger de brillantes réflexions sur le monde et les gens qui les entourent.

Sosthène: Hmmm!... Avec la droite au pouvoir, ça commence à chauffer!

Phil: Qu'est ce que tu veux dire?

S: Comment? Tu n'as pas entendu que les vous pratiquent maintenant la peine de mort sans jugement. Exécution au magnum 357 sur les lieux du crime ou au commissariat.

P: Aaah! ça c'est le Malien du ministère de l'intérieur. Maintenant, avec la crise, s'il organise un charter, ça va être par bateau comme les marchandises en containers.

S: Et y a d'autres affaires encore.

P: Quoi ça?

S: Il paraît que quand Diouf est venu à Paris, le maire lui a dit que les Sénégalais-là, ils ont beaucoup d'enfant dès.

P: Ah! C'est pas les enfants que les gars fabriquent au pays pour avoir les cartes de réduction de famille nombreuse ici?

S: Eh! Allah, le pays-là est gâté. On dit démocratie mais on peut pas faire ce qu'on veut. Même les mariages avec les gos Baby-lone, c'est sous haute surveillance.

P: Alors que ici, y a plein de gos qui sont moisies.

S: Après, ils vont dire métissage, intégration. Tout ça c'est bouche parole.

P: Alors que le premier ministre lui-même, son papa est Russe.

S: Ah bon?!

P: Je te parle

S: Phil, est ce que les blancs-là, c'est pas un complot pour nous chasser du pays?

P: Violente question!!! On se redjô?